

Pascal Bruckner : «L'islam radical exporte sa sale guerre dans le monde entier»



Pascal Bruckner. - Crédits photo : Jean-Christophe MARMARA/Le Figaro

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/>) | Par Vincent Tremolet de Villers ([#figp-author](#))

Mis à jour le 23/03/2016 à 09h49

INTERVIEW - L'essayiste réagit aux attentats de Bruxelles. Il s'inquiète de la faiblesse de nos démocraties face à la menace djihadiste.

LE FIGARO. - La ville de Bruxelles a été frappée par des attentats d'une rare violence...

Pascal BRUCKNER. - Notre première pensée va à nos voisins belges et à **l'effroyable chagrin qui les frappe**

(<http://premium.lefigaro.fr/international/2016/03/22/01003-20160322ARTFIG00134-attentats-de-bruxelles-panique-generale-dans-la-capitale-belge.php>). Mais la compassion n'empêche pas que l'on reste stupéfait par l'étourderie des autorités fédérales. Déjà **Abdeslam a été arrêté presque par hasard** (**(<http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/2016/03/18/01016-20160318ARTFIG00412-salah-abdeslam-arrete-dans-son-quartier-apres-126-jours-de-traque.php>)**, sur dénonciation, après quatre mois de traque. Une telle arrestation, on le sait, crée un risque important de représailles. Mais trois jours après, et avec une telle précision dans l'organisation, c'est impensable. Comment a-t-on pu permettre **l'introduction de bombes dans un aéroport** (**(<http://premium.lefigaro.fr/international/2016/03/22/01003-20160322ARTFIG00139-attentats-a-bruxelles-scenes-d-horreur-a-l-aeroport-de>**

zaventem.php)? Nous croyions, naïvement, ces lieux de transit définitivement sécurisés, partout. Avons-nous pris la mesure du danger? Certes, il est difficile d'arrêter un homme qui veut mourir en se jetant sur vous avec sa bombe? Ce que Voltaire disait déjà dans son *Traité sur la tolérance* : «Qu'objecter à celui qui veut gagner son paradis en m'égorgeant?» Mais nous devons tout penser désormais dans la logique du pire. À chaque attentat, nous balançons entre la routine et l'effroi. La menace rôde autour de chaque lieu de vie collective et contamine peu à peu tout l'espace européen. On n'a pas le droit d'être bête ou négligent face au terrorisme.

«Nous répétons qu'il ne faut pas faire d'amalgame avec l'islam sans comprendre que les djihadistes revendiquent eux-mêmes le fait d'être les seuls véritables musulmans»

Bruxelles est aussi la capitale de l'Europe...

L'islam radical exporte sa sale guerre dans le monde entier. De la Californie à la Chine en passant par les pays de l'Afrique de l'Ouest. Sa démente meurtrière veut s'imposer à tous les hommes. C'est une guerre mondiale mais très particulière. Asymétrique, erratique et pourtant une guerre totale dont les premières victimes sont des civils, tous coupables d'exister. Il reste un impensé dans la façon dont nous l'abordons. Nous répétons qu'il ne faut pas faire d'amalgame avec l'islam sans comprendre que les djihadistes revendiquent eux-mêmes le fait d'être les seuls véritables musulmans. Les autres, la très grande majorité, sont rejetés par ces fanatiques dans les ténèbres de la mécréance. Ces soldats de l'apocalypse sont d'abord des croyants et nous devons les prendre comme tels.

ALIRE AUSSI: EN DIRECT - Attentats de Bruxelles: deux kamikazes auraient été identifiés (<http://premium.lefigaro.fr/international/2016/03/23/01003-20160323LIVWW00007-en-direct-attentats-Bruxelles-explosions-aeroport-metro-traque.php>)

La Belgique a fait le choix assumé du communautarisme. Le quartier de Molenbeek est devenu symbolique...

«Les élus de droite comme de gauche, en Belgique comme en France, par clientélisme, ont négocié avec les associations culturelles, les imams, les caïds»

Les policiers qui ont arrêté Abdeslam à Molenbeek ont été caillassés par des jeunes gens. Ce sont des gestes rares sur notre continent. **Molenbeek est devenu une sorte de Gaza, de Mossoul à l'intérieur de l'Europe** (<http://premium.lefigaro.fr/international/2015/11/17/01003-20151117ARTFIG00345-au-coeur-du-molenbeekistan.php>). Éric Zemmour, dans une chronique volontairement provocatrice, avait lancé, sur le ton de l'humour: «Ce n'est pas Raqqa qu'il faut bombarder mais Molenbeek.» Sans aller jusque-là, il va falloir assainir ce quartier. La vérité est cruelle: les élus de droite comme de gauche, en Belgique comme en France, par clientélisme, ont négocié avec les associations culturelles, les imams, les caïds. Ils ont laissé s'installer non pas des zones de non-droit mais des zones d'un autre droit, mélange de charia et de code d'honneur des voyous.

Peut-on parler de Molenbeek français?

«Il y a en France un risque de guerre civile larvée»

Manuel Valls l'a dit et l'on peut penser qu'il dispose d'éléments fiables pour asséner un tel verdict. Il y a en France un risque de guerre civile larvée en raison de la porosité entre les gangs de banlieue et les cellules radicalisées: le djihad est la voie de sortie pieuse du banditisme. Daech pratique la propagande par le fait. Une action éclatante fait naître, à chaque fois, de nouveaux candidats au suicide. Je rappelle que la sénatrice PS de Marseille Samia Ghali demandait dès 2012 le recours à l'armée contre le trafic de drogue dans les quartiers nord de Marseille.

Avec le printemps, une nouvelle vague de migrants devrait chercher à rejoindre l'Europe. Faut-il craindre l'infiltration de terroristes parmi les réfugiés?

L'État islamique dit explicitement profiter des mouvements de réfugiés pour infiltrer des militants. Même s'il s'agit d'un pourcentage infime, les conséquences peuvent en être épouvantables. La générosité ostentatoire de Mme Merkel va sans doute permettre à des tueurs de s'installer chez nous pour préparer tranquillement leurs actes. Elle aura malgré elle joué le rôle d'idiot utile du terrorisme. J'ai parfois l'impression d'être dans la série *Homeland*. Dans la dernière saison, nous suivons la préparation d'un attentat à Berlin par des réfugiés syriens. Le délire fictionnel des scénaristes hollywoodiens se rapproche de la réalité que nous vivons. La crise des réfugiés a ceci de tragique qu'elle nous écartèle entre le devoir d'humanité et la paranoïa, la crainte légitime de faire entrer sur le territoire des émissaires de la mort. D'où la prudence de la France vis-à-vis de ce problème.

«La vérité que nous ne voulons pas entendre est pourtant criante : ils nous haïssent pour ce que nous sommes. Des êtres libres mus par l'amour de la vie, le respect du droit et l'esprit critique. Voilà notre crime»

Nos démocraties sont-elles armées pour la guerre qui nous attend?

Les démocraties sont par nature démunies face à la barbarie. Elles pensaient l'histoire finie, les religions un vestige de la préhistoire, la nation une forme désuète de communauté humaine. Le seul horizon était la levée des frontières, la destruction des murs pour que la famille humaine ne fasse plus qu'un. Voilà ce qu'était l'utopie européenne et le 11 Septembre n'y a rien changé. Songez que depuis vingt ans tous les budgets militaires sont à la baisse sur notre continent. Nous opposons toute une série d'explications sociologiques, géopolitiques pour nous rassurer face à l'entreprise d'islamisation du monde. Mais nos élites intellectuelles ne veulent rien voir, rien entendre et continuent à traiter le péril terroriste comme un mythe. On se demande: «Qu'a-t-on pu faire de mal pour qu'ils nous haïssent à ce point?» La vérité que nous ne voulons pas entendre est pourtant criante: ils nous haïssent pour ce que nous sommes. Des êtres libres mus par l'amour de la vie, le respect du droit et l'esprit critique. Voilà notre crime.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 23/03/2016. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2016-03-23>)**



Vincent Tremolet de Villers
